

Déjeuner de famille

La scène se passe dans la salle à manger d'Angustias. Il est midi. Bigoté, affalé sur un fauteuil lit vaguement "L'Equipe" tandis que le poste de télévision qui tourne le dos à la salle est ouvert à plein tube. Un chanteur à la mode se démène dans la lucarne et brâme sa désespérance. La table est mise avec soin. Angustias sort de sa cuisine en se dénouant le tablier.

Angustias

Ay! que du boucan y fait cui-la! Baisse un peu le poste qu'on s'entend pas. (Bigoté obtempère). Encore la grand-mère elle est pas là: je peux pas mettre mon rôti à cuire. Toujours elle arrive en retard. Je l'y avais dit "à midi pile". Elle m'avait juré qu'elle serait esacte.

Bigoté

Pos laisse lui le temps de monter les escallers! Martyrio et Pépico, tes z'enfants aussi y devraient t'êt là! Avec le monde que y a dehors et le gentio qu'on trouve dans les métros, y a pas à s'étonner que tes z'invités y soyent pas toujours à l'heure.

Angustias

Ca c'est que la Golondrina elle a du trainer la savate. Cel'la, pour lui faire met' un pied devant l'aut', y lui faut un cric. J'ai jamais vu une m'enfoutisse pareille!

Bigoté

Et Martyrio ta fi? Tu crois qu'elle devrait pas z'êt' là à te filer un coup de main? Cel'là voui que c'est une patchorra de première!

Angustias

Si y faudrait que je compte sur ma fi' pour m'aider en quoi que ça soye, à la maison de retraite je finirais mes jours! Horosement que j'ai encore de bonnes jambes et que mes mains elles sont pas feignantes! Les z'enfants, au jour d'aujourd'hui tu les mets au monde et quand y savent marcher, y te tournent le dos!

Bigoté

Ta fi' elle t'a tourné rien du tout: assez elle est contente de venir ici tous les dimanches avec ce gandoul de Pépico a gorrear à ouf.

Angustias

Plus souvent elle vient chez nous que nous chez elle! Il faut dire qu'à peine elle sait faire la cuisine. Chaque fois qu'elle veut faire un riz à l'espagnole, elle me passe un coup de téléphone pour me demander la recette. Y a vingt ans que ça dure!

Bigoté (tendant l'oreille)

J'entends du bruit à la porte de la rue; on dirait que c'est eux qu'y z'arrivent. Assome toi à la fenêt' à 'oir si tu les vois.

Angustias

Pos, pas trop tot! Je vais pouvoir met' ma viande dans le four que déjà il est chaud; elle cuira pendant les salamalescs. Comme y faut compter vingt minutes par liv', t'y auras le temps de servir l'apéritif.

Bigoté

Combien y pèse ton roti?

Angustias

Un peu plus d'un kilog.

Bigoté

Ca nous tombera pas sur le coin de l'etomac! Un kilog pour six personnes! T'y aurais pu le choisir un peu plus gros.

Angustias

Plus gros c'était plus cher! La vie elle augmente tous les jours et ta paye à toi stab' elle reste. Combien tu touches de retraite?

Bigoté

Otra vez! Tous les mois tu me poses la même question. Depuis le mois passé, au même taux elle est: ni un centime elle a gagné! Tu crois que je te fais la sissa ou quoi?

Angustias

De toi rien ne m'étonne! J'ai acheté de la viande en proportion de ça que tu me donnes...

Bigoté

De ça nous nous contenterons. Un kilog, ça fait quarante minutes de cuisson et des poussières. Le temps elle aura la grand mère, avant de passer à tab' de leur batir un costume à ses amis et connaissances avec cet' langue d'hache qu'elle a. Qu'est-ce t'y a fait comme légumes?

Angustias

Des cœurs de céleris. Je viens d'ouvrir la boîte; je me suis à moitié entaillé la main avec le fer blanc du couverc'.

Bigoté

T'y aurais du m'appeler.

Angustias

Si je t'appelle à toi, c'est que tu te coupes un bras; habile comme t'y es!

En sourdine, l'artiste de la télévision continue de s'agiter. On sonne.

Bigoté

Ca y est, elles sont là! J'entends la respiration de la grand mère qu'elle a monté les cinq étages sans prend' l'ascenseur (pasque y en as pas).

Angustias

Ouv' un peu le poste à qu'elle croyent pas qu'il est détraqué.

Bigoté augmente le son: la musique devient assourdissante. Angustias se précipite pour ouvrir la porte.

Survient la Grand'mère et la Golondrina endimanchées. La Grand'mère porte une boîte à gateaux en carbon blanc soigneusement ficelée. La Golondrina suit en se faisant de l'air avec son mouchoir.

La Grand'.mère

Ay! quelle joie de nous voir, vous Angustias et Bigoté, là tous les deux et nous z'aut', comme au bon vieux temps! (Avisant la télévision qui hurle). Mais qui c'est cette vieille fatma qu'elle gueule qu'on dirait qu'on lui marche sur la queue et qu'elle transpire comme si elle chanterait sous le robinet de la cuisine?

Bigoté (sursautant)

Cette vieille fatma, aouela! Si c'est Jhonny! Vous z'entendez pas qu'il est en train de nous chanter "Nous z'avons tous quelque chose de Tennessee"! Une chanson qu'elle vous z'arrache les larmes d'en dessous la paupière de tellement qu'elle est sincère! (vehement) Vous, grand'mère vous z'avez pas quelque chose de Tennessee? Et la Golondrina elle a pas quelque chose de Tennessee?

Léger flottement; la Grand'mère et la Golondrina se regardent d'un œil soupçonneux: elles tombent des nues.

La Grand'mère

Pos coupez lui le sifflet à ce moussou-diego que ni si

quiéra le courage j'ai de vous z'embrasser après ces cinq étages montés à pied avec la Golondrina qu'elle me persécutait pour que j'avance à me dire que le roti il allait t'êt' brulé. Ay ! ma fi' qu'elles sont hautes tes marches ! J'ai les poumons dans la bouche et la langue qu'elle me sort à vingt centimètres devant !

Bigoté a éteint le poste. Les quatre personnages s'étreignent avec les signes de la plus grande affection. La Grand'mère suçotte pendant plusieurs secondes les bajoues d'Angustias et réciproquement dans un baiser qui n'en finit pas.

Angustias

Installez vous ici comme chez vous : de la fami' vous z'êt' !

La Grand'mère (tendant sa boîte de gateaux)

Tenez ! Je vous z'ai porté des mantecaos que j'ai faits y a trois semaines et qu'y sont frais comme si je les terminais en ce moment même. J'en ai fabriqué cent quarante quatre, toute la plaque que le boulanger y nous z'avait prêtée. Avec la Golondrina on est depuis vingt jours après les mantecaos comme des lapins après des carottes : on en a plein la murmuration ! Que hartasson ! Y nous z'en restait douze sur les douze douzaines que j'avais fabriquées. Je vous les z'ai apportés à que vous m'aidiez à en voir la fin ! Je voulais acheter des gateaux à la pâtisserie que y a en bas de chez moi, quand tu tournes à main gauche, mais j'ai vu le pâtissier hier sur le pas de sa porte : il avait une tête à faire tourner les crèmes ; pas razé, les ongles longs. Je me suis dit : "y vaut mieux encore mes mantecaos, qu'au moins je me suis lavé les mains depuis que je les ai faits et j'ai pas de la barbe..."

Angustias (mi-figue, mi raisin)

Merci, grand'mère ; c'est trop ! Et comme ça se fait que vous z'êtes pas venues plus tôt ? J'ai pas mis le roti dans le four de peur qu'il soye trop cuit.

La grand'mère (à la Golondrina)

Tu 'ois tontorróna que tu m'as fait marcher comme une gazelle tout le long du chemin à me menacer d'avoir à manger du charbon ! (à Angustias) Mais tu m'avais pas dit que Pépico et Martyrio aussi y devaient t'êt' de la fête ?

Bigoté

On les z'attend d'un moment à l'aut' ! Y vont pas tarder.

La Grand'mère

Pos met ta viande au four à qu'elle dore. Combien y pèse ton roti ?

Voix d'Angustias dans la cuisine où elle est allée enfourner sa viande.

Dans les trois kilogs...

La Grand'mère

Pos, à vingt minutes par livre, ça fait deux z'heures à attend' ! Moi que j'ai l'estomac dans les talons ; on est pas prêts à se met' les pieds en dessous la tab' ! T'y aurais pu nous z'avertir ou nous z'inviter pour le souper ; au moins t'y aurais eu le temps d'attend' tes z'enfants et nous nous z'aurions évité les z'aventures qu'elles nous sont arrivées dans le métro.

Bigoté

Aouela ! Des aventures ! Quelles aventures il vous est arrivé ?

La Grand'mère

Quand on a voulu prend' la rame que y a dans l'estation en bas de chez nous quand tu tournes à main gauche...

Angustias (sortant de sa cuisine, perfide)

Juste en dessous le pâtissier...

La Grand'mère

Tu l'as dit, bouffie !... y avait un de ces peuples ! Une de ces populaces ! Une presse ! J'avais une peur pour mes mantecaos ! On s'est glissé j'qu'au quai comme on a pu la Golondrina et moi ; là, on a appris que la RATP elle s'était mise en grève : des fois le toucouc y prend les z'employés et y z'arretent tout. Les gens y z'attendaient.

Bigoté

Quoi ?

La Grand'mère

La fin de la grève. Moi, j'étais, avec dans la main qui tenait

les gateaux, suspendue au dessus des rails pour pas qu'on me les z'écrabouille. Tout d'un coup, y a une grand maig' qu'elle avait que de blancs les z'yeux et les dents, qu'elle m'a donné un rempujon que si le train il arrive, dessous je passe. La Golondrina qu'elle avait vu la scène, elle voulu lui met' un trompasso. Moi, je pouvais rien, ni lui donner une baf' ni un testarasso : j'avais les mains paralysées par les mantecaos. Comme la bonne femme elle était avec un copain qu'on aurait dit l'âme à Judas, moins cinq on se fout une pelte les quat' dans la foule. Y a des voix qu'elles z'ont crié : "Police ! On demande la Police ! La Police elle est jamais là quand on a besoin d'elle ! Pour la trouver y faut aller j'qu'à la rue de Budapest !" Un y s'est présenté, alto moréno, avec une casquette et une plaque de sheriff qu'elle lui pendait sur la poitrine : "Que se passe-t-il, y m'a fait". "Que ces deux z'étrangers d'un peu plus y me font tomber sous la motrice, j'ai crié moi", "De toutes manières y a la grève y m'a répondu le policier ; ça aurait pas été bien méchant". "Tomber d'un met' cinquante sur le balast vous trouvez que ça aurait pas été bien méchant ! J'ui ai sauté moi", "Vos papiers, il m'a demandé lui". "Qué papiers a estas horas, j' l'y ai répondu ; au bloc vous mettez pas ces deux malasombras et à moi vous venez me chercher des poux !" ; "Encore une bavure, elle l'y lancé la Golondrina". Le métro il arrivait. Tous y se précipitaient. Le train il était pas arrêté que j'ai sauté sur le marche pied. La Golondrina elle a fait de même mais deux portes plus loin, ce qui fait qu'on était séparées. Les gens y z'étaient apignaos ; moi, ma boîte je la mettais en dessus ma tête. A côté de moi, coincee, y avait une femme petite avec des lolos bridgidas. Je l'y ai carrément posé les mantecaos dessus : c'était la seule place disponible. J'étais angoissée pasque je savais pas à quelle estation y fallait descend pour prend' la correspondance. La Golondrina elle était à vingt mêt' de moi en train de souffrir elle aussi...

Angustias (aux cent coups)

En train de souffrir ? Et pourquoi tu souffrais ?

La Golondrina

Pasque j'étais incrustée entre trois types et je savais pas sur lequel m'appuyer. Parmi eux y avait un manchot. Je me suis dit : "Cui-la il osera pas me toucher" et contre lui je me suis racoquillée, pasque, sans ça, debout tu pouvais pas tenir des mouvements qu'y faisait le métro dans les tournants. Le manchot il avait qu'une main mais je t'assure qu'il savait s'en servir : on aurait dit qu'il en avait huit ; il était partout à la fois : en haut, en bas, devant, derrière ; je savais plus ou me met' ! Et comment protester ? Ma voix elle était coincée en dedans de moi de la presse. A la fin - à la fin, j'ai trouvé la force de lui lancer en plein figure : "Y a plus des gens bien, y a plus des gens bons !"

Bigoté

Et qu'est-ce qu'y t'a répondu ?

La Golondrina

"Peut'êt' que pour les premiers vous z'avez raison, melmoiselle, mais pour les jambons, non, que les vot' y sont en train de me faire vivre des moments z'inoubliab', surtout que je me rends compte que vous z'êtes une patriote qu'elle sait fêter à sa manière le bicentenaire de la révolution : vous z'êtes une sans culotte ! Je sais pas si depuis que je suis né j'ai été tellement heureux !"

Angustias

Ay ! qu'est-ce que tu me dis là !

La Golondrina

Le pur évangile ! Le rouge de l'honte y me monte à la figure : dans la précipitation de ton roti, j'avais oublié de met' mon silip. Y m'a patissé le salaud que je suis sorti de sa main comme une pâte à mantecaos.

Angustias

On n'en sort plus ! Avec toi c'est pas douze douzaines que 'on aurait fait mais douze fois douze douzaines, avec le bouché que tu te tiens !

La Golondrina

Pos, bouché ou pas, du succès j'ai ! A l'Etoile on est descendues et je t'assure que derrière moi j'ai laissé des regrets...

(à suivre)